

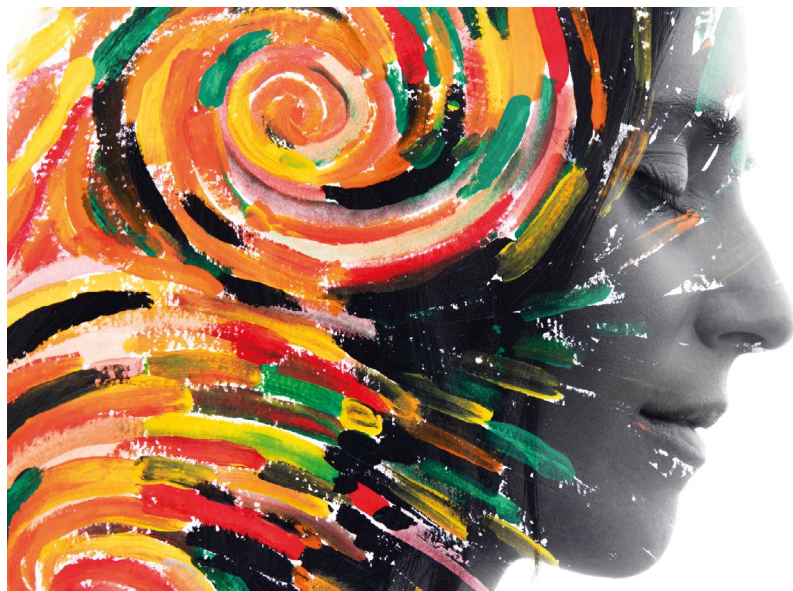
Les nouveaux traitements non hormonaux des bouffées de chaleur, notamment les antagonistes des récepteurs de la neurokinine 3



A. Rouault
Service de Gynécologie-Obstétrique
Hôpital Robert-Debré AP-HP, PARIS

RÉSUMÉ : Les bouffées vasomotrices (BVM), symptômes fréquents de la ménopause, peuvent altérer significativement la qualité de vie. Le traitement hormonal est efficace dans cette indication, mais il est contre-indiqué dans certaines situations cliniques.

Des alternatives médicamenteuses non hormonales émergent, parmi lesquelles les antagonistes des récepteurs de la neurokinine 1 et 3 (NK1/NK3), représentant une avancée thérapeutique majeure. Le fézolinétant et l'élinzanétant ont montré une efficacité significative dans la réduction des symptômes vasomoteurs modérés à sévères. Le fézolinétant est désormais disponible en France, tandis que l'élinzanétant vient d'obtenir une autorisation de mise sur le marché au Royaume-Uni. Ces traitements ouvrent de nouvelles perspectives pour les patientes ne pouvant ou ne voulant pas bénéficier d'un traitement hormonal.



POINTS FORTS

- Le fézolinétant a montré son efficacité dans la réduction des bouffées vasomotrices modérées à sévères par rapport au placebo chez la femme ménopausée.
- Il a obtenu l'autorisation de mise sur le marché européenne en 2023 et est disponible en France depuis avril 2025, à la dose de 45 mg/j. Il n'est pas remboursé par la Sécurité sociale et coûte environ 75 euros.
- Selon l'Agence nationale de Sécurité du médicament et des produits de santé, un bilan hépatique doit être effectué avant toute instauration du traitement par fézolinétant. Ce bilan doit être renouvelé tous les mois durant les trois premiers mois de traitement, et en présence de symptômes suggérant une lésion hépatique.
- La surveillance de la fonction hépatique doit être poursuivie jusqu'à normalisation.

Retrouvez cette fiche en flashant le QR code ci-dessous



©LUMEZIA@iStock